



© Tanja Kermweiss

[theatredelacite.com](http://theatredelacite.com)

THÉÂTRE DE LA CITÉ  
INTERNATIONALE

# Figures

**Dalila Belaza**

**17 et 18 AVRIL**

**DANSE**

Avec la Fondation d'entreprise Hermès  
dans le cadre de son programme New Settings



FONDATION  
D'ENTREPRISE  
**HERMÈS**

**SERVICE DE PRESSE**  
Théâtre de la Cité internationale  
Philippe Boulet • 06 82 28 00 47  
[philippe.boulet@theatredelacite.com](mailto:philippe.boulet@theatredelacite.com)

## Figures, tournée 2023-24

septembre 2023 Plateforme européenne, Biennale de la danse – Les SUBS, Lyon (date à confirmer)

## NEW SETTINGS – AVRIL 2023 AU THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

### CIRQUE

#### Anatomie du désir

Boris Gibé – Cie Les Choses de Rien

17 → 22 AVRIL

### DANSE

#### Mer Plastique

Tidiane N'Diaye

20 et 21 AVRIL

### CALENDRIER DES SPECTACLES

lundi	17	19h	Figures
		20h30	Anatomie du désir
mardi		19h	Figures
		20h30	Anatomie du désir
jeudi	20	19h	Anatomie du désir
		20h30	Mer Plastique
vendredi	21	19h	Anatomie du désir
		20h30	Mer Plastique
samedi	22	18h	Anatomie du désir

→ Une soirée, deux spectacles :  
découvrez *Figures* et *Anatomie du désir* (17 et 18 avril),  
ou *Anatomie du désir* et *Mer Plastique* (20 et 21 avril),  
et profitez d'un tarif réduit sur le 2<sup>e</sup> spectacle.

### Théâtre de la Cité internationale

17, bd Jourdan 75014 Paris / administration • 01 43 13 50 60

### Billetterie

Pour réserver vos places, rendez-vous à la billetterie du théâtre,  
par téléphone au 01 85 53 53 85 ou sur [theatredelacite.com](http://theatredelacite.com)

### Rejoignez-nous !



### Écoutez-nous !

 /theatredelaciteinter

Le Théâtre de la Cité internationale est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, la Cité internationale universitaire de Paris et la Ville de Paris. Avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France pour les résidences d'artistes. Avec l'aide de l'Onda pour l'accueil de certains spectacles.

# Figures

**Dalila Belaza**

avec la **Fondation d'entreprise Hermès**  
dans le cadre de son programme **New Settings**

**DANSE**

**17 et 18 AVRIL**

lundi, mardi – 19h

TARIF | de 7 à 24€

SALLE | **Galerie**

DURÉE | 50 mn

CONCEPTION, DIRECTION ARTISTIQUE,  
CHORÉGRAPHIE, SON et LUMIÈRE **Dalila Belaza**

CRÉATION PERSONNAGE MATIÈRE **Jeanne Vicérial**  
DOUBLURE PERSONNAGE MATIÈRE **Aragorn Boulanger**  
RÉGIE **Sabine Charreire**  
RÉGIE LUMIÈRE **Solal Mazeran**

INTERPRÉTATION **Dalila Belaza**

**Figures a été créé le 28 mars 2023 aux SUBS – Lieu vivant d'expériences artistiques**  
dans le cadre de **New Settings**, un programme de la **Fondation d'entreprise Hermès**

- *production* hiya compagnie – Association Jour
- avec la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings
- *coproduction* La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne dans le cadre de l'accueil-studio - dispositif soutenu par le ministère de la culture /DRAC IDF, Charleroi danse - Wallonie - Bruxelles, CCN - Ballet National de Marseille, Les SUBS - lieu vivant d'expériences artistique – Lyon
- *soutien* Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France - Aide à la création, Département du Val-de-Marne
- *accueil en résidence* La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, Montévidéo - centre d'art, Charleroi Danse – Wallonie Bruxelles
- *mise à disposition de studio* Centre National de la Danse – Pantin

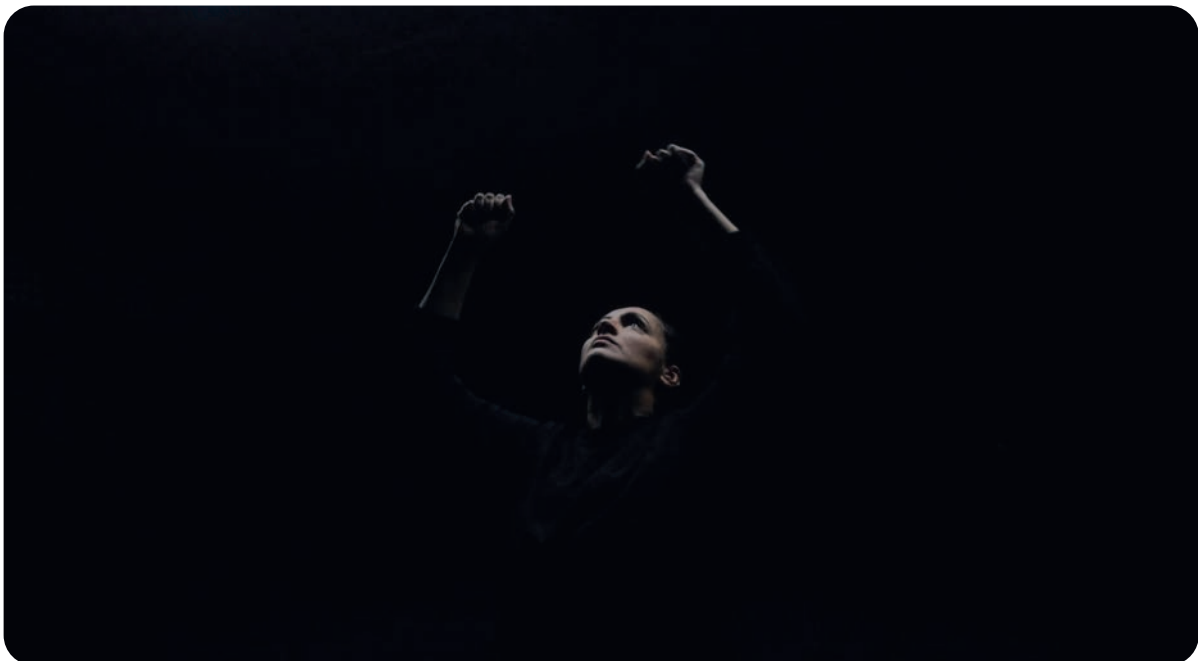
# Figures

\* La précédente création de Dalila Belaza, *Au cœur*, proposait un dialogue entre la chorégraphie contemporaine et les danses folkloriques de l'Aveyron. À l'issue d'un long travail de décantation, d'épuration, la danseuse propose cette fois-ci la création paradoxale d'une danse relevant d'une tradition imaginaire. Non en empilant les traits folkloriques et les particularismes, mais au contraire en recherchant une quintessence, l'intemporel et l'universel de la tradition. Creusant le mouvement pour en dégager les armatures les plus essentielles, les ressorts les plus profonds, la chorégraphe imagine «une danse traditionnelle sans culture, sans origine, sans territoire», une danse qui n'est pas l'apanage d'un groupe, mais pourrait être le langage et le patrimoine commun de tous.

► Voir le teaser de *Figures*:

[vimeo.com/791833416](https://vimeo.com/791833416)

capture d'écran du teaser © Louise Ernandez



## ★ NOTE D'INTENTION

**« Je suis ni surréaliste, ni cubiste, ni baroque,  
ni rien de semblable. Moi avec mon nouveau,  
je viens de quelque part de très ancien. »**

CONSTANTIN BRANCUSI

### À L'ORIGINE...

L'intention de créer ce solo arrive dans le sillon de mon précédent projet. J'ai eu ces trois dernières années, l'occasion de travailler avec un groupe de danse folklorique de l'Aveyron dans le cadre de ma création *Au cœur*. Ce temps de fabrique a initié un élan autant humain qu'artistique, ouvrant des perspectives d'expression plurielles.

J'ai cherché à faire dialoguer, dans cette pièce, leur danse et la mienne dans une permanente navigation entre des héritages, des origines et des territoires différents; à ouvrir le geste à la résonance dans l'espace et dans le temps. La question de la communauté, au sens d'être et de faire corps ensemble, me parle d'une nature de lien rare. J'y vois un corps unique et symphonique qui donne à voir l'humanité comme un paysage vivant.

Je réalise, à présent, que ce projet au long cours qui vit depuis trois ans, a semé le désir profond du rassemblement, du brassage et de l'ouverture; valeurs intrinsèques à toute communauté.

Depuis trois ans il s'est créé entre leur danse et la mienne, comme entre eux et moi, malgré l'éloignement de nos cultures et pratiques respectives de la danse, une relation forte et précieuse. Avec cette création c'est notre lien à la vie, à la terre, à l'autre qui s'exprime et se met en partage. J'ai cherché dans cette création à appréhender l'origine du geste dansé sous la cérémonie du folklore; à déconstruire une mécanique et à découvrir ce qui rassemble de manière primaire et universelle.

Je souhaiterais, cette fois-ci, construire une sorte de danse traditionnelle qui n'existe pas, sans culture, sans origine, ni territoire; un rituel sans passé, au présent mais qui serait porteur d'une symbolique qui ne convoque pas de références connues, et qui cherche une expressivité et une poétique qui demandent à sortir de terre, et à prendre possession du corps.

Laissant libre cours à la manifestation d'histoires sans caractère personnel s'ancrant dans une cérémonie imaginée, inventée, libre. Invitant à voyager dans son déroulé du récit métaphorique au lâcher-prise.

Une pièce déterritorialisée qui représenterait un dedans mis au dehors. Et jouer de la mécanique du noir, autant par le costume que par la lumière pour transformer la perception de celui qui est témoin. – DALILA BELAZA

## ★ LA TRAME SONORE

Le travail sonore a une incidence directe sur la reconnaissance, l'acceptation de ce qui est donné à voir. Il s'appuie sur des procédés de superposition, de changement d'amplitude, de variation rythmique. Travaillée de façon à tisser des liens de résonance entre l'ici et l'ailleurs, la trame sonore compose des liens fortuits de sens et de sensations entre la danse et l'espace de représentation. Créant ainsi un accord original dans l'instant. Recueillant sans intention de représentation l'infime, l'intime, le vaporeux, le solide, l'extrêmement aigu, l'extrêmement grave... Un état de sensibilité qui ouvre à un mouvement à la fois libre et composé et qui transforme une mémoire enfouie en un récit contemporain.

## ★ LE PERSONNAGE-MATIÈRE

Le point de départ, en invitant Jeanne Vicérial à collaborer, était de créer une «pièce vestimentaire» recouvrant uniquement le buste, une sorte de plastron aux reliefs indécélables à première vue formant des aspérités sur la silhouette. Il était question d'avoir sur soi un élément difficilement interprétable ; une sorte de vestige, de trace qui serait l'évocation d'un monde et d'un lointain dans le temps. La petitesse de l'objet, au départ, importait dans le sens de pouvoir s'en défaire et laisser place au récit de la danse. Or, avec le temps, je me rends compte que c'est tout un imaginaire, en réalité, qui cherche à s'inviter ; à travers l'incarnation d'un personnage provenant d'une image lointaine et mystérieuse fabriquée depuis le fin fond de la mémoire. C'est vers l'image d'une matière noire suffisamment imposante que nous allons aujourd'hui. Un personnage fantasmagorique, une présence qui puisse incarner une nuée de possibles ; à la fois la source, l'autre, l'ombre, le compagnon, le double, une enveloppe qui pourrait s'apparenter à de la matière, de l'espace.

*«Pour le projet solo, j'imagine un univers de matières et de textures reprenant les monochromes de Soulages, inspiration presque monomaniaque dans mon propre travail. L'idée serait de créer un univers textile autour du corps de Dalila avec comme principe celui de l'ombre et la lumière. Une matière, qui comme l'ombre de Dalila viendrait se coller ou parfois se détacher d'elle. Comme une sorte de double, cette structure/sculpture vestimentaire que nous viendrons co-crée pourrait vivre de façon autonome. La «sculpture» parfois désincarnée, parfois incarnée, prendrait vie grâce aux mouvements de Dalila qui viendra activer ou non la pièce textile. Elle serait comme son ombre, issue de son propre corps. Il s'agirait en quelque sorte d'organes textiles vestimentaires, des sortes de parures qui prendraient vie selon ses mouvements, parfois visibles parfois invisibles tout comme son ombre. De plus, l'univers que je développe depuis quelques années questionne les notions de folklores que je mélange afin de créer mon propre vocabulaire de patronage et origines multiples créant ainsi un folklore imaginaire. De la mythologie en passant par le Japon et l'est de l'Europe. Ce vocabulaire me permet tout comme Dalila de mélanger des références traditionnelles avec des nouveaux procédés textiles que je développe maintenant depuis 8 ans (tricotissage technique textile breveté durant ma thèse de doctorat, 2019). Cette technique me permet de m'inspirer du tissage musculaire afin de les reproduire en textile. Créer un lien entre les mouvements de Dalila et les propres liens textiles que j'utilise pour la réalisation de mes pièces vestimentaire (fils et cordes).» – JEANNE VICÉRIAL, DESIGNER*

## ★ ENTRETIEN AVEC DALILA BELAZA

Mon intention avec *Figures* n'est pas forcément de donner la sensation qu'on est face à une danse folklorique. Ce qui m'intéresse, c'est lorsqu'on se situe dans cette zone de friction entre folklore et abstraction.

J'ai souhaité créer des états de lumière permettant à un certain onirisme d'émerger, et pour arriver à cet endroit, il faut effectivement toucher la frontière entre ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas. Cela va m'aider à créer un imaginaire dans lequel la danse va venir se glisser.

J'ai dit à Jeanne Vicérial que ce qui m'intéressait dans son travail c'était vraiment la question de la matière chez elle, ainsi que celle du noir. Pour tout ce que ça offre de possibilités d'infini, d'inconnu. Et c'est dans ce sens là qu'on a fouillé ensemble, pour que le travail sur ce personnage-matière ne ressemble pas uniquement à la signature de Jeanne, qui construit elle même des sculptures géantes. Mais pour *Figures*, j'avais

le souhait de convoquer la matière et la couleur plus que la forme.

Quand on est face à une danse traditionnelle, on se rend compte qu'elle vient de loin, que c'est un récit et qu'elle charrie avec elle une mémoire. C'est une chose à laquelle je suis énormément sensible: que le récit sous-tende le geste.

Il y a évidemment des formes qui apparaissent, mais pour moi tout le travail a été de ne pas créer uniquement un contour, de ne pas créer d'identité à ce personnage-matière, ne pas lui donner une forme qui ressemblerait à une forme humaine. C'est toute la difficulté de la démarche, de créer une chose et à la fois de ne pas lui donner vraiment de forme identifiable.

**Propos recueillis par Leonardo Marcos – Working On pour la Fondation d'entreprise Hermès – mars 2023**



© Vincent McClure

► [Voir l'interview vidéo de Dalila Belaza sur YouTube](#)

## \* BIOGRAPHIES

▪ **DALILA BELAZA** a travaillé depuis de nombreuses années au côté de Nacera Belaza, en tant qu'interprète, formatrice, collaboratrice et chorégraphe. Une longue et significative collaboration dédiée à la recherche, à la transmission et à la création autour du langage du corps. Une approche du corps en tant que phénomène en lien à d'autres phénomènes. Au fil du temps, la nécessité de donner voix et forme à des questions personnelles s'est imposée à elle. Une trajectoire de vie infléchissable qui l'amène à poursuivre différents questionnements, en étendant le champ du corps à d'autres réalités ; autour, notamment ces dernières années, de la question du lien et dialogue entre danse rituelle et abstraction. À partir de 2012, elle mène des projets seules ou en collaboration avec d'autres artistes de différents champs disciplinaires et crée sa compagnie éponyme en 2020.

### CRÉATION PIÈCES CHORÉGRAPHIQUES

- ◇ *Le cœur et l'oubli*, Festival d'Avignon – 2012
- ◇ *L'Appel*, Monuments en Mouvement, au Panthéon – 2017
- ◇ *At Dawn*, Académie de Danse de Rome – 2018
- ◇ *Au cœur*, Théâtre de la Ville- Abbesses – 2021
- ◇ *Rive*, commande de (La)Horde pour le BNM dans le cadre du Festival Parallèle – 2021
- ◇ *Provisoirement... Figures*, La Briqueterie, CNDC Val-de-Marne – 2021
- ◇ *Ana ounti* – انا و انت, dans le cadre de «Vive le sujet», commande de la SACD – Festival d'Avignon – 2022
- ◇ *Figures* – création 2022-2023

### CRÉATION FILMIQUE

- ◇ *Au cœur, Le film* – Auteur Dalila Belaza – réalisatrice Louise Hernandez – 2022

### COLLABORATION CHORÉGRAPHIQUE POUR DES PIÈCES THÉÂTRALES

- ◇ *Le bruit du monde m'est rentré dans l'oreille*, Texte d'Elsa Solal, Mise en scène Philip Boulay, Forum du Blanc-Mesnil, Théâtre du Rond Point – 2007
- ◇ *Vestiges fureur*, Grégoire Cuvier – 2019

### PERFORMANCES INCLUANT DES ŒUVRES PLASTIQUES

- ◇ *Re-becoming*, avec Xiaowei Chen – 49B Studios – Brooklyn – 2013
- ◇ *AHAD*, avec le plasticien Istan Arnoux et le compositeur Sidney Gerard, à l'Institut des Cultures d'Islam à Paris et au MuCem de 2013 à 2016
- ◇ *Premières Lumières*, exposition dans le cadre du *Siècle Soulages* avec les artistes plasticien et verrier : Antonin Pons Braley et Lucile Viaud – 2019

**COMMANDE POUR COURT-MÉTRAGE** ◇ *Christian Rich*, réalisateur Axel Byrfors – 2019

**CLIPS-VIDÉO** ◇ *The Wind*, de Charles X – 2017 ◇ *M'en veux pas*, de Marie-Flore – 2020

**COMMANDES D'ÉCRITURE** ◇ *Mondes du cinéma 7* et *Mondes du cinéma 8* aux éditions Lettmotif, à l'invitation de Stephen Sarrazin – 2015-2016.

**COLLABORATIONS** ◇ *Lafawndah x Dalila Belaza* performance en duo avec Lafawndah – 2021-2022

▪ Née en 1991, **JEANNE VICERIAL** se tourne dès l'adolescence vers la confection vestimentaire. Après des études aux Arts Décoratifs, elle engage un travail de recherche en design vêtement qui prendra la forme d'une thèse de doctorat SACRE, questionnant les moyens de conception vestimentaire contemporains, et proposant une alternative à la dichotomie sur mesure/prêt-à-porter liée au système de la *fast fashion*. Elle approfondit cette recherche par la mise au point, grâce à un partenariat avec le département de mécatronique de Mines-ParisTech, d'un procédé robotique breveté permettant de produire des vêtements sur mesure, sans chute.

▪ Parallèlement, Jeanne engage une démarche artistique qui la pousse à fonder, après un passage chez Hussein Chalayan, le studio de design Clinique vestimentaire. Développant de nouveaux principes de création textile, elle s'inspire principalement des fibres musculaires afin de créer ses propres tissages. Pensionnaire à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis en 2019-2020, elle développe un travail proche de la sculpture, exposé à Rome, à la Fondation Lambert (Avignon) et entré dans les collections du CNAP. En 2021 a eu lieu une exposition personnelle aux Magasins Généraux (Pantin).